La peinture du dix-neuvième siècle

Le patrimoine pictural du XIXe siècle de Chieri est presque exclusivement enfermé dans les murs de la cathédrale. La Via Crucis de Rocco Comaneddi date de 1810. La peinture de “l’Invention de la Sainte Croix” de Giovanni Vacca remonte à 1815. À la restauration générale de la cathédrale, réalisée entre 1874 et 1880 sous la direction d’Edoardo Arborio Mella, est liée la présence des principaux artistes de l’Académie Albertina de Turin, représentants des courants de la «peinture d’Histoire» (Andrea Gastaldi et Enrico Gamba) et de la «peinture architecturale et perspective» (Gabriele Ferrero). Au cours de ces mêmes années, un natif de Chieri, Alberto Maso Gilli, s’est fait connaître et apprécier au niveau européen comme un expert du mobilier médiéval, comme peintre et, surtout, comme graveur. Ses œuvres sont conservées à la mairie et dans les églises de San Giorgio, l’orphelinat des femmes et l’Annunziata. Récemment, un consortium de Chieri a acheté et ramené à Chieri quatre de ses tableaux avec des vues sur la ville.

Le traduzioni dall’italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

La Section d’histoire locale de la Bibliothèque civique

La Section d’Histoire Locale de la Bibliothèque Civique compte environ 10000 volumes dédiés au territoire de Chieri et de Turin, aux provinces du Piémont et à la région, en s’étendant

sur plusieurs sujets. La collection des périodiques chieresi a son origine en 1873 avec Il Cittadino chierese et grâce à la présence de plusieurs titres, comme L'Arco e Il Faro, elle arrive à nos jours avec Il Corriere di Chieri. Il y a aussi de nombreux périodiques contemporains sur le thème historique et artistique et les collections de La Gazzetta del Popolo de 1888 à 1984 et de la Stampa de 1965 à aujourd'hui. D'un intérêt social considérable la collection photographique et la collaboration avec le projet Storiandoli qui recueille la mémoire orale des citoyens du territoire.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

La peinture et l'architecture du dix-neuvième siècle

On enregistre de précieux agrandissements des entreprises textiles : Gallina (premières années du siècle), Caselli (1934 et 1950), Tabasso (entre 1955 et 1960). Certaines, de grande valeur artistique, sont maintenant abandonnées ou ont été transformées en habitations civiles : Chiara, Fasano, Vergnano, Vastapane, Tosco, Piovano, Sapino, Vittone. Dans la période fasciste, en style littorio on réalise le complexe scolaire sur la place Pellico et les toilettes publiques dans la rue Balbo. Dans le domaine de la peinture moderne Chieri devient un cénacle privilégié, à travers l'œuvre de Luigi Roccati (élève de Felice Casorati et du Père Angelico Pistarino) et d'autres artistes de valeur (Burruni, Demo Ferrero, Fonio, Patrito, Volpato). Dans les dernières trente années du siècle, ils se distinguent le prix pictural « La Navette d'or » (1965 – 1972), organisé par la Pro Chieri, et

par la « Biennale di Fiber Art » (première édition 1998) organisée par la Commune de Chieri. A signaler le rôle de la Galerie Il Quadrato pour la promotion de la gravure.

Le traduzioni dall’italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

Population et emploi

Chieri au début du XXe siècle compte 13.800 habitants qui passeront à 15.000 en 1950.
A partir du début des années 60, l’immigration massive vers le Nord industrialisé en fera doubler la population (30. 511 habitants en 1971) en grande partie absorbée par l’industrie textile alors florissante qui comptait 206 établissements, nombre destinée à diminuer inexorablement en raison des crises du secteur pour atteindre les quelques dizaines d’entreprises actuelles.
Sous l’impulsion de ce flux migratoire, à travers une construction urbaine parfois incotrôlée, la ville change aussi de peau du point de vue urbanistique.
Il suffisait de jeter un coup d’œil depuis le Rocca di San Giorgio et on se rendait compte que Chieri n’était plus seulement la «ville aux toits rouges» de la fin du XIXe siècle.

Le traduzioni dall’italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

Culture entre XVIII et XIX siècle

Le 16 septembre 1888 il est construi le fond originaire de celle que va devenir La Bibliothèque civique Nicolò et Paolo Francone de Chieri. En ce qui concerne la Société de la Providence et Instruction, société de secours mutuel fondée la même année, née dans le but d'assistence sociale et de la promotion de l'instruction, dont l'activitée se poursuivra jusqu'en 1939, elle est construite une Bibliothèque populaire: il est Nicolò Francone à la vouloir fortement, un jeune étudiant universitaire de formation catholique- libéral. Entre la fin du dix-neuvième et le début du XXe siècle Chieri vit le décisif passae d'une économie surtout agricole et artisanale vers une économie plus industrielle: à partir de cette nouvelle necessité de connaissance et de savoir-faire il prend forme le plan d'une bibliothèque divisée en plusieurs parties: la partie éducative, celle consacrée à la vulgarisation, e celle des manuels. À caractériser de façon originale la bibliothèque naissante est l'acquisition de deux legs importants: le fond Michele Sacerdote en 1890 environ et le Fond Alberto Cornaglia en 1918, qui enrichissent les recueils des livres anciens publiés entre le XVIe et la première moitié du XIX siècle. Aujourd'hui la salle Nicolò Francone, située dans la Bibliothèque Civique Nicolò Paola Francone, garde à peu près 7000 volumes constitués par des livres imprimés et des magazines de l'époque.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

La société de Chieri

Au XVIII siècle l’aristocratie est en déclin et elle vend ses propres biens à la bourgeoisie imprenditorielle. La présence de nombreux ouvriers dans les usines locales favorise la naissance des sociétés de secours mutuel. En 1861 il naît le Royaume d’Italie. La ville héberge l’école technique et le lycée- gimnasium. Les principales familles d’industriels sont les Ramella, les Tabasso, les Fasano, les Gallina. Beaucoup d’ouvriers fréquentent l’école de la société de prévoyance et instruction; en 1888 il est fondé l’hebdomadaire “L’Arco”. La ville a un développement commercial remarquable, il héberge des boutiques, des tavernes et de florissants marchés. Des travaux de rénovation se déroulent dans la cathédrale et dans les églises de Saint Dominique et Saint George. Ils s’installent les Salésiens de Don Bosco et les sœurs Bénédectines. De 1820 à 1949 la ville est le siège du séminaire. En 1848 le ghetto juif est aboli. Les érudits Cibrario, Montù, Bosio, racontent l’histoire de Chieri.

Le traduzioni dall’italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

La trasformation urbaine du XIX siècle

Avec la Restauration, le développement industriel se poursuit et la ville se modernise grâce au Règlement d’Ornato (1838). Avec la démolition des portes de la ville, l’expansion de la ville commence: des avenues autour des murs sont créées et on projette l’élargissement vers le sud. En 1874 on trace la ligne de chemin de fer pour Trofarello. Le cimetière actuel et

l’abattoir public sont construits, on installe le gazomètre pour l’éclairage. Au théâtre Capella (aujourd’hui le cinéma Splendor), ils s’ajoutent les polythéâtres Garibaldi et Margherita. Les bâtiments industriels sont encore modestes, mais les activités productives attirent de très nombreux habitants des campagnes.

Le traduzioni dall’italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

Architectes du dix-huitième siècle

Pendant tout le dix-huitième siècle Chieri fut un seul grand chantier, dans lequel ils furent impliqués certains des plus grand architectes du siècle: Filippo Juvarra, dans l’église de Sant’Andrea (en 1730, aujourd’hui disparue) et dans le projet de celle de Sant’Antonio Abate, puis réalisée par Giuseppe Bays; Bernardo Vittone, qui en 1741 projeta le dôme de San Bernardino, puis l’Orphelinat Féminin, la maison “Il Cipresso” (1750), la façade de San Giorgio (1752), la chapelle de Notre-Dame des Grâces dans la Collegiata (1575) et, en 1762, la petite église de Santa Lucia; l’habitant de Chieri Mario Ludovico Quarini a conçu l’Hospice de la Charité (1772), le disparu palais Biscaretti (1773), les façades de San Bernardino (1792), de l’ancienne mairie (1771), et, peut-être, la façade de San Philippe Neri (1758).

Le traduzioni dall’italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

Les troubles sociaux e l’occupation française

La fin du siècle est marquée par les graves troubles sociaux alimentées par les échos de la Revolution Française. Le 23 juillet 1797 la “révolte du pain”, qui frappe tout le Piémont depuis plusieurs jours, s’étend jusqu’à Chieri: la répression exercée par la classe au pouvoir se termine par 36 tirs effectués sur la place d’Armes (place Cavour). Le 8 décembre 1798 l’armée révolutionnaire française entre à Chieri et marche vers Turin. On élève l’arbre de la liberté. On brûle les diplômes de noblesse. On installe la Municipalité républicaine. L’occupation napoléonienne du Piémont porte beaucoup de transormations administratives et la suppression des couvents, rachetés et vendus par le gouvernement. Ils deviennent des hôpitaux et des casermes et certaines églises sont démolies (Saint Agostino, Saint Francesco et Sant Andrea). Dans le monastère de Santa Clara il s’implante le tissage Levi.

Le traduzioni dall’italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

La société de Chieri au XVIIIe siècle

Au XVIIIème siècle, l’économie de Chieri, toujours liée au textile, survit en ignorant l’innovation technologique qui, à

partir de l’Angleterre, va se répandre en Europe. Dynamique, en revanche, est l’activité de construction et l’urbanisme, avec de nouveaux commanditaires: l’initiative de la Cour diminue, mais celle des Ordres religieux, des Confréries, des Oeuvres Pieuses augmente. Les familles aristocratiques, qui ont déménagé à Turin à la recherche d’apanages au sein de la Cour, de l’Église ou de l’armée, gardent les contacts avec la ville d’origine en y construisant de prestigieux palais et villas.

Le traduzioni dall’italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21